

auxquelles vous avez fait allusion. Simples et dépourvus d'information comme ils le font, je me fierai néanmoins à leur bon sens pour qu'on éprouve de la difficulté à ébranler leur confiance dans le Gouvernement de Sa Majesté, parce qu'ils éprouvent qu'il exerce pour leur protection les moyens dont il est pourvu par la Loi, ou parcequ'ils voient le Gouvernement armé du pouvoir et prêt à l'exercer s'il devenoit nécessaire pour écraser les artifices des Factieux ou pour combattre les intrigues de la trahison.

Envisageant votre Adresse sous le point de vue d'une réponse à ma Harangue, je dois observer que j'ai été mal compris. L'harmonie et la bonne intelligence que je m'y exprimais comme désirant cultiver, étoient cette harmonie et bonne intelligence entre moi et les deux autres Branches de la Législature, qui doivent contribuer si fortement à la prospérité et au bonheur de la Colonie, tandis que je m'aperçois que vous avez appliqué cette expression plus généralement, à l'existence de ces sentimens dans la masse de la Communauté. Cette circonstance ne seroit autrement de conséquence qu'en ce qu'elle vous a fourni l'occasion d'énoncer un sentiment dans lequel je désire exprimer cordialement avec la plus grande vérité, que je concours entièrement. Je me joindrai à vous en éprouvant une sensation pénible dans chaque cas où les passions et les préjugés d'une part quelconque des Sujets de Sa Majesté pourront les entraîner à représenter sous de fausses couleurs éloignées de la vérité, les opinions et les sentimens de toute autre part de leurs concitoyens. Sans recourir à aucun exemple, que chacun s'applique comme vous l'observez à remplir son devoir envers le Roi et envers le Public et d'autant que vous vous exprimez convaincus de la plus grande difficulté qui existe dans cette Province, quant à l'accomplissement de l'objet important en question, ainsi je compte avec assurance sur ce que je vous trouverai dans toutes les circonstances employant avec avantage les occasions favorables que vous fournit votre situation [comme Représentans du Peuple pour promouvoir et cultiver ces vrais principes d'affection et d'attachement qui peuvent nous unir en un seul Peuple libre et heureux.

Un Message du Conseil Législatif, par Mr. Smith, Maître en Chancellerie :

Mr.